

JEUNES & ACTU :

L'INFO CHANGE DE VISAGES

OJ.BE :

UN PROJET QUI BOUGE !

TOUTE L'ACTUALITÉ

DE NOS OJ

SOMMAIRE

5

OJ.be : un projet qui bouge !

13

OJ Express

20

Voisin'Âge au coeur des Marolles

26

Nos suggestions

10

Les jeunes & l'actualité :
quand l'information change de visages

16

Le théâtre : un chemin entre jeunes,
artistes et culture

23

Moules Frites : informer les jeunes
par les jeunes



ÉDITO

Benjamin Cocriamont

Président de Jeunes & Libres

Chères lectrices, chers lecteurs,

Des projets qui créent du lien, des espaces pour s'exprimer, des médias pour informer, des rencontres qui changent les regards : la jeunesse ne se résume jamais à une seule réalité.

À travers ce magazine, nous souhaitons mettre en lumière cette diversité et faire découvrir la richesse des projets portés au quotidien par les Organisations de Jeunesse fédérées chez Jeunes & Libres. Derrière chaque OJ, il y a des équipes, des projets, des rencontres, mais surtout des jeunes qui s'impliquent, créent, questionnent et prennent leur place dans la société.

Ce numéro vous propose également de découvrir une autre facette du travail de Jeunes & Libres : celui que nous menons au service du collectif. Cette fois, nous mettons en lumière notre contribution à OJ.be, une plateforme qui rassemble et valorise la diversité du secteur de la Jeunesse et des organisations qui le font vivre. Une diversité que vous pourrez également retrouver à travers notre OJ Express, qui revient sur les actualités récentes de nos membres. Cette richesse se dévoile ensuite à travers les projets plus longuement explorés de trois de nos OJ. ReForm nous emmène sur les chemins du théâtre et de la culture, La Besace nous fait découvrir un projet qui rapproche les générations, tandis qu'O'YES nous plonge dans les coulisses de Moules Frites, un média pensé par et pour les jeunes. Ce focus sur l'information fait écho à notre article thématique consacré au rapport des jeunes à l'actualité. À l'heure où TikTok, Instagram, YouTube et les news creators transforment les manières de s'informer, l'information change de visages et les jeunes deviennent aussi des acteurs de sa diffusion.

À travers ces différents contenus, nous voulons surtout montrer ce que les Organisations de Jeunesse rendent possible : des espaces pour s'exprimer, créer, apprendre, rencontrer, s'informer, s'émanciper et agir. Parce que mieux connaître les OJ, c'est aussi donner aux jeunes l'envie de découvrir ce qu'elles peuvent leur apporter et peut-être, à leur tour, d'y trouver leur place.

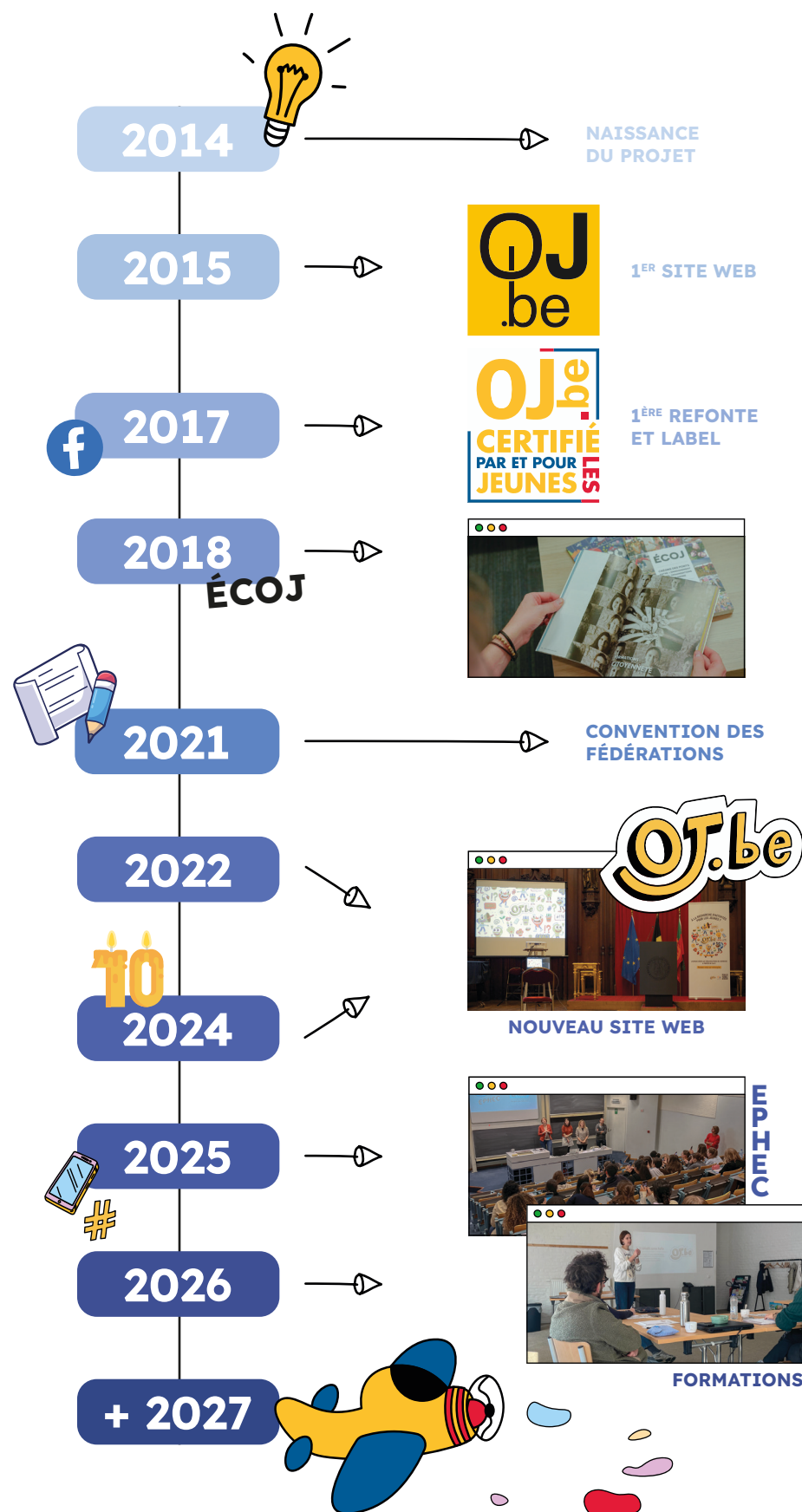
Bonne lecture !



MISSIONS FÉDÉ

Découvrez le travail quotidien de Jeunes & Libres, mission par mission, au fil des magazines. Dans ce numéro, nous abordons un projet interfédérations dont l'objectif est la valorisation du secteur des Organisations de Jeunesse dans son ensemble : OJ.be.

UN PROJET QUI BOUGE !



Depuis 2014, le projet OJ.be, site Internet de référence de la centaine d'Organisations de Jeunesse reconnues par la Fédération Wallonie-Bruxelles, évolue au rythme du secteur. De sa création à la nouvelle plateforme lancée en 2024, Jeunes & Libres vous propose un retour sur ce projet collectif porté par les cinq fédérations d'OJ (Archipel, COJ, Jeunes & Libres, Projeunes et Relie-F) et les OJ et groupement non fédérées.

D'UN PROJET FÉDÉRATEUR À UNE VÉRITABLE VITRINE DU SECTEUR

L'histoire d'OJ.be commence en février 2014, lorsqu'une idée germe au sein de Relie-F : et si les Organisations de Jeunesse disposaient d'un espace commun permettant de mieux faire connaître leurs actions et leurs ressources ? Quelques mois plus tard, un comité d'élaboration réunissant les différentes fédérations d'OJ se met en place. L'objectif est clair : construire ensemble une plateforme qui puisse devenir la vitrine du secteur de la Jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Un projet fédérateur pour tout le secteur, dont la concrétisation prend vie le 12 juin 2015, avec l'inauguration du tout premier site. Dès ses débuts, OJ.be poursuit un double objectif : informer les publics sur les Organisations de Jeunesse et favoriser un véritable travail collectif entre les fédérations et les OJ. Le projet est alors pensé comme un outil commun, capable de rendre plus visible la richesse d'un secteur parfois méconnu. Mais OJ.be n'est pas resté figé, au contraire : améliorations techniques, soutien de Madame la Ministre Simonis pour les évolutions du site en 2017, campagnes de communication et supports promotionnels, création de la page Facebook et de newsletters, présence à divers événements, dont le Salon de l'Éducation – avec conférences en prime –, multiples collaborations et, surtout, création du label « certifié par et pour les jeunes ». Le projet commence progressivement à affirmer son identité.

Puis, faisant écho à la seconde édition élargie d'ÉCOJ, initiée par la COJ et portée avec les autres fédérations, le projet prend une nouvelle dimension. En effet, ÉCOJ consistait en un ouvrage regroupant le catalogue complet des quatre-vingt-deux Organisations de Jeunesse (à l'époque), ayant pour objectif de créer des ponts entre l'enseignement et les Organisations de Jeunesse, entre l'éducation formelle et non formelle. Le dispositif proposait alors différentes rubriques, parmi lesquelles les formations, les animations scolaires, les outils pédagogiques ainsi que diverses activités. Cette dynamique a contribué à faire évoluer OJ.be sur le fond. Et comme tout outil numérique, la plateforme, et donc la forme du projet, se devait, à nouveau, d'être réinventée. L'évolution des pratiques, l'apparition de nouvelles possibilités techniques, l'obsolescence de certains plugins ainsi que les retours des différents utilisateurs, qu'il s'agisse des OJ ou des publics de la plateforme, conduisirent progressivement à envisager une seconde refonte dès 2020. En 2021, les fédérations et les structures non fédérées formalisent donc davantage leur engagement autour du projet à travers une convention, en y allouant notamment un budget annuel pour couvrir une partie des frais engendrés. En 2022, à la suite de la convention signée avec le cabinet de la Ministre de la Jeunesse de l'époque, Madame Glatigny, un budget supplémentaire est dégagé afin de permettre une nouvelle transformation complète, en profondeur, de la plateforme. Menée avec l'agence Deligraph, cette refonte donnera naissance au site OJ.be que nous connaissons aujourd'hui...

2024 : OJ.BE FAIT PEAU NEUVE

Pour ses dix ans, presque jour pour jour, le 15 février 2024, OJ.be fête l'inauguration de son tout nouveau site ! Cette refonte ne se limite pas à un changement esthétique : elle repense l'expérience proposée aux utilisateurs et donne au projet une identité visuelle forte et reconnaissable. L'objectif principal est de permettre à chacun de naviguer plus facilement dans la richesse du secteur. Jeunes, parents, professionnels, volontaires, enseignants, personnes à la recherche d'un stage ou d'un emploi, pouvoirs publics... les publics d'OJ.be sont multiples et leurs besoins le sont tout autant.

La nouvelle plateforme s'organise ainsi autour de plusieurs grandes portes d'entrée : les OJ, les activités, les ressources et les offres d'emploi, de stage et de volontariat. De nouvelles fonctionnalités viennent également enrichir l'expérience, comme la carte interactive des OJ ou encore la possibilité

Et depuis 2024, sur ces deux années, le projet n'a pas cessé de bouger. Une campagne de communication, dont un visuel dans les métros bruxellois, a permis de donner davantage de visibilité à OJ.be. La communication numérique s'est également renforcée, avec la redynamisation de la page Facebook et la création d'une vidéo de présentation. OJ.be a également commencé à développer son premier partenariat avec l'EPHEC, ouvrant de nouvelles perspectives de collaboration avec le monde de l'enseignement supérieur. En 2026, le travail s'est également poursuivi sur un autre volet essentiel : faire vivre la plateforme en accompagnant les OJ qui l'alimentent. Des formations à l'encodage sur OJ.be ont ainsi été organisées en mars et avril afin de permettre aux organisations de mieux valoriser leurs activités et leurs ressources sur la plateforme. Une newsletter propre à OJ.be est relancée depuis ce mois de septembre 2026, tandis que le Comité poursuit son travail de visibilité auprès des mondes politique et pédagogique, notamment à travers sa présence sur différents salons et événements. Parmi les prochains rendez-vous : Out of the Books, les 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre 2026.



Si O.J.be est aujourd’hui accessible en quelques clics, son fonctionnement repose sur un travail collectif qui, lui, est beaucoup moins visible. Le projet est porté conjointement par les cinq fédérations d’Organisations de Jeunesse reconnues par la Fédération Wallonie-Bruxelles : Archipel, la COJ, Relie-F, ProJeuneS et Jeunes & Libres. Concrètement, chaque fédération contribue au développement du projet en mobilisant ses propres compétences, son réseau et sa connaissance du terrain. Les fédérations participent aux réflexions, prennent part aux décisions et à leur mise en œuvre, encouragent leurs OJ à alimenter la plateforme et contribuent à faire connaître O.J.be auprès de leurs différents publics.

Les compétences des différents profils de chaque collaborateur sont ainsi mises à profit : communication, pédagogie,

ET SI OJB.E BOUGE AUTANT,
C'EST PARCE QUE
LE SECTEUR, LUI AUSSI,
EST EN MOUVEMENT.



LES JEUNES & L'ACTUALITÉ : QUAND L'INFORMATION CHANGE DE VISAGES

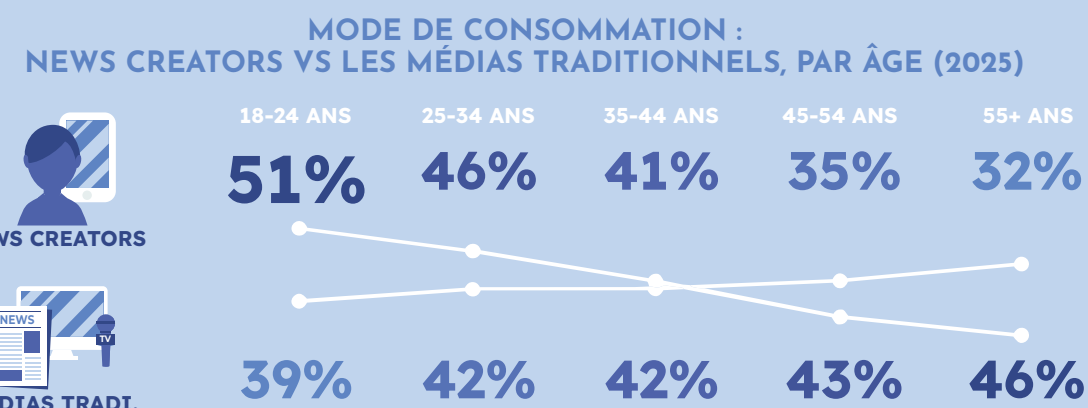


Ils n'ont pas toujours une carte de presse. Ils ne travaillent pas forcément dans une rédaction. Pourtant, pour des millions de jeunes, ce sont eux qui racontent le monde. Sur TikTok, YouTube, Instagram ou au détour d'un live de quelques minutes, les **news creators** se sont imposés là où se joue désormais l'attention : au cœur des plateformes.

Cette évolution n'a rien d'anecdotique. Selon le Reuters Institute, elle redéfinit en profondeur la manière dont l'information circule, la façon dont les jeunes s'informent et, plus largement, la place qu'occupent désormais les médias traditionnels. L'actualité n'entre plus par une porte unique. Elle surgit dans un flux continu, entre une vidéo humoristique, un commentaire politique, un décryptage express ou un témoignage face caméra. Jeunes & Libres a décrypté pour vous les nouvelles habitudes des jeunes en matière d'informations.

UN RYTHME ET UN FORMAT DICTÉS PAR LES RÉSEAUX

Pour une génération qui a grandi avec les réseaux sociaux, l'information n'est plus un rendez-vous : c'est une rencontre permanente. On ne prend plus nécessairement le temps d'aller chercher les nouvelles, elles apparaissent au fil du scroll, souvent sans qu'on les ait sollicitées. Le Digital News Report 2026 montre d'ailleurs que les réseaux sociaux et les plateformes vidéo sont devenus, à l'échelle mondiale, la première porte d'entrée vers l'actualité, devant les sites et applications des médias eux-mêmes.



Ce basculement transforme profondément notre rapport à l'information. Les jeunes ne consomment pas uniquement des contenus plus courts ; ils découvrent aussi des contenus conçus pour capter immédiatement leur attention, susciter une émotion, provoquer une réaction. Les codes des plateformes imposent désormais leur rythme. L'information devient plus visuelle, plus incarnée, plus personnalisée. Mais elle devient aussi plus fragmentée.

DES NEWSFLUENCERS AUX PROFILS VARIÉS

Le terme *news creator*, ou *newsfluencer*, recouvre en réalité des profils très différents. Le rapport publié en 2025 par le Reuters Institute distingue notamment les commentateurs, les investigateurs, les explicateurs et les spécialistes. Chacun occupe une fonction bien particulière dans ce nouvel écosystème. Les commentateurs sont aujourd'hui les plus nombreux. Ils réagissent à l'actualité, l'interprètent, prennent position. Leur valeur réside moins dans l'exhaustivité que dans leur capacité à être présents, réactifs et proches de leur communauté. Les explicateurs, quant à eux, rendent accessibles des sujets parfois complexes grâce à un langage simple, des formats courts et une forte dimension pédagogique. Les spécialistes rassemblent des communautés autour d'un domaine précis (sport, économie, technologie, politique locale,...), tandis que les investigateurs s'inscrivent davantage dans les standards du journalisme traditionnel en produisant des enquêtes originales. Plus exigeant en temps et en moyens, ce dernier profil reste toutefois beaucoup plus rare. Ce qui change fondamentalement, c'est que la jeunesse ne reçoit plus l'information d'un bloc. Elle la découvre à travers une multitude de voix, de formats, de sensibilités et de personnalités. L'information n'est plus seulement une question de contenu ; elle devient aussi une question d'incarnation.



AVANTAGES ET LIMITES

Le Reuters Institute souligne que les créateurs spécialisés dans l'explication et le décryptage de l'actualité rencontrent un succès particulier auprès des jeunes, principalement sur YouTube, TikTok et Instagram. Ce constat dépasse la simple question des usages : il montre que c'est désormais sur ces plateformes que de nombreux jeunes construisent leur compréhension du monde. Cette évolution présente de nombreux atouts. Les créateurs sont souvent perçus comme plus accessibles, plus authentiques et plus faciles à comprendre que les médias traditionnels. Ils utilisent les codes des plateformes, parlent directement à leur communauté et donnent l'impression d'être proches de leur public. Cette proximité favorise l'engagement et permet à certains jeunes de s'intéresser à des sujets qu'ils auraient peut-être ignorés dans un format plus classique.

Mais cette proximité a également ses limites. Les news creators inspirent, en moyenne, moins de confiance que les journalistes des médias traditionnels et sont davantage perçus comme partiaux. Autrement dit, ils captent souvent l'attention avant d'avoir pleinement acquis une légitimité journalistique. À cela s'ajoute le rôle déterminant des plateformes. On le sait, les algorithmes privilégient les contenus capables de retenir l'utilisateur : ceux qui étonnent, choquent, amusent ou suscitent des réactions. L'environnement informationnel devient ainsi plus vivant, mais aussi plus instable. Les jeunes y rencontrent des analyses sérieuses, des opinions présentées comme des faits, des contenus journalistiques, militants ou purement divertissants, sans que la frontière entre ces catégories soit toujours clairement identifiable.

D'autre part, plus l'information repose sur des figures individuelles, plus elle devient dépendante de leurs choix éditoriaux, de leurs biais, de leurs intérêts ou encore des règles, souvent invisibles, imposées par les plateformes. Ce que la jeunesse gagne en accessibilité, elle peut parfois le perdre en hiérarchisation de l'information. Le véritable tournant n'est peut-être d'ailleurs pas l'apparition des news creators, mais le contexte dans lequel ils prospèrent. Leur essor s'inscrit en effet dans un phénomène plus large : celui de la plateformes de l'information. Aujourd'hui, l'information n'est plus seulement produite par des rédactions ; elle est organisée, sélectionnée, hiérarchisée et diffusée

par des infrastructures privées dont les algorithmes déterminent largement ce qui sera visible... ou non.

UN PAYSAGE MÉDIATIQUE BOULEVERSÉ

Dans cet environnement, les médias traditionnels ne disparaissent pas. Ils changent de rôle. Ils deviennent une source parmi d'autres, parfois moins visible, contrainte d'adapter leurs formats et leurs pratiques aux exigences des plateformes. Pendant ce temps, les news creators occupent l'espace relationnel. Ils parlent comme des pairs, comme des guides, comme des visages familiers. Et c'est précisément cette familiarité qui séduit une grande partie de la jeunesse.

Au fond, c'est tout l'espace public qui se transforme. Il devient plus riche en voix, mais aussi plus fragmenté. Une partie de la jeunesse navigue désormais entre médias, créateurs, podcasts, vidéos courtes, lives et outils d'intelligence artificielle sans jamais suivre un parcours unique. L'actualité se présente sous la forme d'une mosaïque de contenus, de récits et de points de vue parfois contradictoires. Cette fragmentation n'est pas sans conséquence pour la démocratie. Une société ne repose pas uniquement sur la diversité des opinions ; elle suppose également un socle commun de références et de faits partagés. Or la plateformes tend à produire l'effet inverse : elle personnalise les parcours, individualise les fils d'actualité et favorise l'émergence d'univers informationnels parfois très éloignés les uns des autres, voire polarisés.

Le succès des news creators n'est donc pas une simple tendance passagère. Il révèle une transformation profonde de notre rapport à l'information. Nous voulons comprendre rapidement, sentir qu'on nous parle avec authenticité et accéder à l'actualité là où nous passons déjà une grande partie de notre temps. La jeunesse ne tourne pas le dos à l'information. Elle la réinvente. Elle la cherche dans les flux, les fils d'actualité, les vidéos et les voix qui l'accompagnent au quotidien. Le véritable défi consiste désormais à préserver les exigences du journalisme dans un univers où ce qui est le plus visible n'est pas toujours ce qui est le plus fiable. Dans ce contexte, cultiver l'esprit critique des jeunes devient une priorité collective. Les Organisations de Jeunesse sont des acteurs clés pour les outiller à décrypter, questionner et choisir leurs sources d'informations.



Jeunes MR, Université d'été.



© Délipro Jeunesse initié à l'art ndébélé.



© Fédération des Étudiants Libéraux, Nathan (à gauche) et Alexandre (à droite).

OJ EXPRESS

JEUNES MR VISITONS & VIS-ÉTÉ-S

Les Jeunes MR ont commencé leur été par leur traditionnelle Université d'été, à la sortie des examens les 27 et 28 juin derniers. Pour sa cinquième édition, cette initiative formatrice, qui rassemble les membres durant deux jours, a proposé divers ateliers : écriture de discours, sensibilisation aux médias, formation au montage vidéo et aux réseaux sociaux...

Une occasion de développer des compétences utiles pour leurs études, leur vie professionnelle et leur engagement associatif et/ou politique. Sans oublier la découverte de la ville de Charleroi, qui accueillait cette édition 2026 ! Cette visite a permis à la vingtaine de jeunes présents de partager un moment convivial tout en mettant en lumière le dynamisme de la région. Cet instant a d'ailleurs marqué le lancement du nouveau Summer Tour des Jeunes MR, l'ancien Blue Tour repensé par le nouveau bureau. Cette tournée de neuf dates avait pour objectif d'échanger sur les activités passées organisées par les différentes sections, mais aussi de favoriser les

rencontres entre les membres. Chaque fédération a ainsi proposé un drink en plus d'une activité emblématique de la ville. Du 26 juin au 1^{er} septembre, les jeunes ont pu alterner entre événements sportifs, balades et visites, cultivant ainsi leur attachement au patrimoine belge dont ils sont si fiers !

DÉLIPRO JEUNESSE L'ART DE FAIRE OEUVRE COMMUNE

Délipro Jeunesse prépare une exposition collective qui se tiendra fin novembre. L'objectif : valoriser les créations des jeunes, les valeurs CRACS et renforcer l'ancrage local de l'OJ à Thuin, à travers les œuvres réalisées lors de différentes activités menées durant l'année. Les premières créations ont vu le jour cet été. Le stage Saga Africa fut en effet l'occasion pour les jeunes de découvrir l'art ndébélé, d'aborder les discriminations raciales vécues en Afrique du Sud et de créer, ensemble, douze toiles colorées, inspirées de l'artiste Esther Mahlangu. Durant les stages On a rétréci les gosses et Microsco'Pic,

deux œuvres collectives ont été réalisées : un unique cœur géant, symbolisant l'amour et l'amitié, constitué d'un assemblage de cœurs individuels, ainsi qu'une série de photographies de mains jointes véhiculant la solidarité, la différence et le vivre ensemble. Et ce n'est que le début ! D'autres créations viendront s'ajouter aux précédentes lors des stages automnaux Retour vers le futur et La fabrique à frissons, ainsi que durant les activités Touche-à-tout du mercredi après-midi. Au total, une dizaine d'œuvres sera exposée au vernissage, pensé pour surprendre. Parents, enfants, habitants et écoles de la commune découvriront les réalisations dans leur ensemble. Restez connectés sur les réseaux de l'ASBL pour toutes les informations pratiques !

FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS LIBÉRAUX NOUVELLE PRÉSIDENTE

Depuis le 1^{er} juillet, la FEL a un nouveau président : Alexandre Libois, étudiant en Sciences politiques, a repris le flambeau des mains de Nathan

Berckmans. Ce relais marque le début d'un nouveau chapitre pour l'organisation et sa mission de défendre la liberté, la responsabilité, la solidarité et le progrès - une valeur chère au nouveau président - sur les campus francophones de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Alexandre n'est pas inconnu au sein de la fédération puisqu'il était, l'année académique passée, président du Cercle des Étudiants Libéraux de Namur. Soucieux de garder la FEL proche des réalités vécues par les étudiants, Alexandre insiste sur l'importance de s'inscrire dans la continuité du travail mené (le développement du Blue Cast et du Blue Line), tout en annonçant sa volonté de faire rayonner ces réalisations et leurs valeurs. Il lui importe de renforcer l'intégration des nouveaux membres dans les sections locales, qu'il considère comme le cœur battant de la fédération, et de soutenir la visibilité des campagnes portées sur les campus. Il sera épaulé par deux vice-présidents, fonction qu'il a lui-même occupée l'an dernier, en les personnes d'Emilien Hox et Rocio-Maria Piret. Ensemble, ils tenteront de faire en sorte que la nouvelle dynamique créée s'adresse à tous les étudiants qui se reconnaissent aujourd'hui dans les valeurs du libéralisme.

O'YES LE PLAISIR SE PARTAGE, LA CONTRACEPTION AUSSI !

Avez-vous déjà entendu parler de «charge contraceptive»? Cette notion désigne l'ensemble des responsa-

bilités et conséquences, visibles et invisibles, liées à la gestion de la contraception dans une relation. Elle comprend des dimensions mentales (prendre la pilule, changer son patch), émotionnelles, médicales, organisationnelles, administratives (gestion des prescriptions) et financières. En Belgique, 73 % de la population estime que la contraception devrait être une responsabilité partagée. Pourtant, seules 33 % des femmes déclarent que leur partenaire est réellement impliqué dans cette gestion. Ce décalage s'explique notamment par une offre contraceptive historiquement centrée sur les corps des femmes, mais aussi par des normes sociales qui associent la contraception à une responsabilité féminine. Pour sensibiliser à cette problématique, constituant un important enjeu de santé sexuelle et d'égalité, O'YES lance une nouvelle campagne ! Baptisée « Le plaisir se partage, la contraception aussi ! », elle se donne pour objectif de favoriser une meilleure compréhension des réalités vécues autour de la contraception, de renforcer la documentation en santé sexuelle et reproductive et d'encourager des échanges plus équilibrés entre partenaires. Fidèle à son approche d'éducation par les pairs, O'YES a tout naturellement impliqué des jeunes dans la construction de la campagne, de la réflexion sur les messages au choix des visuels et des lieux de diffusion. Différents outils participatifs, tels que des affiches et stickers, des vidéos témoignages, ou encore un bingo de la charge contraceptive, seront disponibles dès ce mois de septembre.

BESACE AU SUMMUM DES STAGES

La période estivale rime souvent avec stages. Cette règle tacite du paysage jeunesse s'est appliquée pour la première fois à Besace avec l'organisation de ses premiers stages d'été à destination des tout-petits. Du 6 au 10 juillet, à Liège, les trois-six ans ont plongé dans un monde aquatique rafraîchissant, riche en surprises et en découvertes avec Splash, nageoires et granita. La semaine du 13 au 17 juillet fut quand à elle consacrée à l'univers de la piraterie, des îles mys-



© Besace Liège.

térieuses et des chasses aux trésors avec Sable, galion et fruits tropicaux. Ces deux semaines ont marqué la fin de la première saison de l'ASBL dans l'aventure des stages, après un lancement en automne 2025. Cette initiative, qui répondait à une forte demande des parents rencontrés sur le terrain, se conclut par un bilan très positif : sept stages organisés à Liège et Bruxelles, sur trente-trois jours, permettant d'accueillir 113 jeunes CRACS, âgés de trois à douze ans. L'Organisation de Jeunesse travaille déjà sur sa deuxième saison. À Liège, les vacances d'automne 2026 accueilleront ainsi Frissons, bonbons et petits fripons. À Bruxelles, les stages feront également leur retour après l'organisation de la Nuit de l'Obscurité, prévue le 10 octobre 2026.

JEUNES MUTUALISTES LIBÉRAUX SE SOUVENIR EN S'AMUSANT

Cet automne, les JML innovent en proposant un séjour entièrement dédié au devoir de mémoire. Du 24 au 30 octobre, Explo'Bastogne invite les jeunes de douze à seize ans à plonger au cœur de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, là où s'est jouée une partie de la Bataille des Ardennes. Pendant une semaine, les participants exploreront Bastogne et ses lieux emblématiques de mémoire : Bastogne War Museum, Bastogne War Rooms, Bois Jacques, Bois de la Paix, Airborne Museum... Autant de sites qui racontent, chacun à leur manière, le quotidien des soldats et des civils, les souffrances endurées et les valeurs de solidarité, de résistance et de paix qui en sont ressorties. En plus de ces visites, le séjour alternera balades contées, grands jeux de stratégie, activités ludiques et veillées.

Loin d'un cours magistral, Explo'Bastogne proposera aux jeunes de questionner ce qu'ils voient et traiter des thématiques citoyennes actuelles en convoquant le passé. Pour renforcer l'esprit de groupe et l'autonomie, les jeunes se répartiront les différentes tâches du séjour, comme la cuisine. Aventure, réflexion, amusement et solidarité se conjugueront pour faire d'Explo'Bastogne un séjour unique, où le devoir de mémoire devient une expérience à vivre ensemble plutôt qu'un simple chapitre d'histoire. Informations pratiques et inscriptions sont disponibles sur le site des JML (jmlib.be), ou via ornella.corona@jmlib.be.



© Jeunes Mutualistes Libéraux

RESPONSIBLE YOUNG DRIVERS EN ROUTE VERS UN NOUVEAU PROJET

Pendant que les RYD et leur dizaine de volontaires arpentaient les différents festivals bruxellois (Fête de la Musique, Couleur Café, Brosella Summer Festival ou encore la Fiesta Latina), poursuivant ainsi, durant l'été, leur sensibilisation à la sécurité routière, l'équipe travaillait d'arrache-pied sur un projet inédit pour l'ASBL : la création d'un stage ! Afin de prendre cette nouvelle route en toute sécurité, la cellule pédagogique des RYD ont travaillé en partenariat avec la Maison de Jeunes de Waterloo, pour proposer un stage inédit autour de la gestion des émotions sur la route. Du 19 au 23 octobre, les quinze - vingt-quatre ans pourront notamment découvrir différents outils de sensibilisation, apprendre à utiliser les trottinettes électriques en toute sécurité via les simula-

teurs et échanger avec deux intervenantes : Marie-Claire Gorostegui, de l'Agence wallonne pour la Sécurité routière, et Gaëlle Evrard, ex-journaliste et écrivaine, qui viendront partager leur expertise et témoignage. La semaine se clôturera par une expérience en voiture tonneau et un barbecue ouvert à tous. Les inscriptions seront lancées au cours du mois de septembre !

REFORM PASSION DÉVORANTE POUR LE CINÉMA

L'antenne liégeoise de ReForm regorge de graines d'acteurs et de réalisateurs ! Tout commence en octobre 2023, lorsqu'un groupe de jeunes adolescents participe aux « Laboratoires à projets » de l'ASBL. Accompagnés dans la réalisation de leurs idées, ils goûtent au septième art en donnant vie à un premier clip musical, « Si c'était toi », abordant le harcèlement scolaire. Mordus, ils enchaînent en 2024 avec « Clap-moi si tu peux », un court-métrage consacré au cyberharcèlement, diffusé depuis 2025 dans plusieurs festivals, dont le Brussels Short Film Festival organisé en avril dernier. Convaincu, le groupe réalise un second court-métrage au printemps 2026 : « Jusqu'à l'oubli ». L'avant-première s'est d'ailleurs déroulée ce 1^{er} septembre, dans la grande salle du Ciné Versailles (263 places), à Stavelot (Liège), le plus vieux cinéma belge encore en activité. ReForm a profité de cette projection pour rediffuser les deux premières réalisations et proposer un échange avec le public. L'occasion aussi d'organiser un débat coanimé avec une psychologue de première ligne du réseau R.E.A.L.I.S.M., au vu des thèmes choisis (harcèlement, cyber harcèlement, alcool, consentement, amitiés, fugue, etc.). Les jeunes ont également pu revenir sur les coulisses des tournages et sur leur implication croissante, de l'écriture du scénario à l'organisation des journées de tournage, de



© RYD

la technique sur le set à la création des décors/costumes, en passant par la réalisation de l'affiche et la prise de décision finale au montage, sans oublier le recrutement des figurants et leurs propres rôles d'acteurs. Encadrés par l'ASBL Cin&Vous, ils ont ainsi pu découvrir différents métiers et développer de nouvelles compétences et responsabilités au fil des projets. Le 13 octobre prochain, un Ciné-débat sera également prévu au Centre Culturel de Spa-Jalhay-Stoumont, dans le cadre de la semaine du numérique, prolongeant l'expérience. Une passion qui semble s'être transmise aux plus jeunes ! En effet, cet été, ReForm Liège a organisé un stage cinéma pour les six-douze ans. En une semaine, les enfants ont réalisé, à leur échelle, leur propre court-métrage, « Le fameux cadeau », à voir sur la chaîne YouTube de l'OJ !



© ReForm



BESACE

JML

Dépro Jeunesse

O'YES

FEL

REFORM

Jeunes MR

Responsable Young Drivers

LE THÉÂTRE : UN CHEMIN ENTRE JEUNES, ARTISTES ET CULTURE

ReFORM
Recherche et formation socio-culturelles

Faire découvrir le théâtre aux jeunes, partout où ils se trouvent, c'est une des ambitions que poursuit **ReForm** depuis de très longues années. Entre sa participation au festival *Théâtre au Vert* et son dispositif « Théâtre à l'école », l'Organisation de Jeunesse multiplie les passerelles entre jeunes, artistes et lieux culturels pour rendre la scène plus accessible, plus vivante et plus citoyenne.

THÉÂTRE AU VERT, VINGT-CINQ ANS DE SCÈNE À LA CAMPAGNE

Cet été, le festival *Théâtre au Vert*, organisé chaque année au mois d'août à Thoricourt, dans l'entité de Silly, a soufflé ses vingt-cinq bougies. Né en 2002 sous l'impulsion de l'ancien Ministre-Président de la Communauté française, Hervé Hasquin, et de Christian Leclercq, alors bourgmestre de Silly en charge de la Culture et toujours actuel président du festival, l'événement s'est donné dès le départ une mission simple et ambitieuse : amener le théâtre à la campagne, à une période de l'année où les centres culturels connaissent une pause estivale. Aujourd'hui, il accueille environ 4 000 spectateurs par édition.

UNE PROGRAMMATION PENSÉE TOUTE L'ANNÉE

Un festival de cette ampleur ne s'improvise pas ! Pendant toute l'année, l'équipe organisatrice assiste à des représentations un peu partout en Fédération Wallonie-Bruxelles afin de sélectionner des spectacles capables de faire réfléchir et de parler à tous les âges, tout en tissant ainsi le fil rouge



© ReForm, Bord de scène

de la programmation. Avec l'appui essentiel des régisseurs, qui veillent à la faisabilité technique des projets, *Théâtre au Vert* propose chaque année un programme éclectique mêlant spectacles pour le grand et le jeune public, seuls en scène d'humour, textes d'auteurs, cirque, musique voire même, comme cette année, un spectacle équestre. À cette programmation s'ajoutent encore des balades contées, des lectures apéritives et des animations musicales gratuites.

REFORM, PARTENAIRE HISTORIQUE DU FESTIVAL

L'Organisation de Jeunesse **ReForm** s'est très vite inscrite dans cette aventure. Convaincue depuis longtemps du pouvoir du théâtre sur l'éveil et le développement culturel des jeunes, l'association, via son antenne de Silly, a intégré le festival en y programmant elle-même une des représentations jeune public. Elle a aussi pris l'habitude d'organiser chaque année un stage destiné aux enfants de quatre

à six ans, au cœur même des infrastructures du festival. Ce stage explore le théâtre en général, mais aussi les thématiques traitées dans le spectacle auquel assistent les enfants le dernier jour.

Cette année, les plus jeunes ont donc embarqué dans *Camping Cosmos*, de la Compagnie Dérivation, un voyage musical sans parole autour du monde de la nuit et des peurs nocturnes. Durant le stage, ils ont imaginé leur propre spectacle à partir de leurs rêves de chevaliers, d'animaux, de la mer et des couleurs de l'arc-en-ciel. Avec l'aide et le soutien des animateurs, ils ont appris à se mettre et rester dans la peau d'un personnage, à entrer sur scène au bon moment et ont créé un décor fait de tentes, de doudous et de dessins. Ce fut aussi l'occasion pour eux de rencontrer et découvrir le métier de régisseur, d'artiste et d'acrobate. Les plus grands ont eux aussi pris part à la fête. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et les conseils artistiques de Mallaury Bruneel, ils ont imaginé un flash-mob qui a entraîné les spectateurs à la sortie du chapiteau jusqu'à la Guinguette, dans un moment de communion entre villageois et visiteurs d'un soir.



Décor réalisé par les enfants durant le stage.

AVEC « THÉÂTRE À L'ÉCOLE », ÉVEILLER DES SPECTATEURS CRITIQUES ET CITOYENS

Si *Théâtre au Vert* illustre la volonté de ReForm d'amener le théâtre au plus près des publics, c'est surtout dans les écoles que cette ambition prend toute sa dimension. Depuis plus de vingt ans, l'Organisation de Jeunesse participe au dispositif « Théâtre à l'école », qui permet à un grand nombre d'élèves de l'enseignement obligatoire, grâce à une subvention octroyée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, d'assister à des représentations jeune public pour un prix très modique. Avec ce projet, ReForm transforme la représentation en véritable expérience d'éducation artistique, citoyenne et participative.

Au côté de programmateurs professionnels belges et étrangers, deux animatrices de ReForm assistent chaque année, lors des Rencontres de *Théâtre Jeune public*, à la quarantaine de représentations de spectacles sélectionnés en amont par la Fédération Wallonie-Bruxelles. C'est déjà à ce moment-là qu'elles peuvent se faire une première idée des créations qui plairont aux petits et aux grands, tout en imaginant les animations qu'elles pourront développer autour, voire des idées de stages ou de projets futurs.

DU SPECTACLE À L'EXPÉRIENCE

Car le théâtre, chez ReForm, ne s'arrête pas au temps de la représentation. Pour les établissements scolaires qui le souhaitent, et moyennant une petite contribution financière, l'ASBL propose une séance d'introduction au cours de laquelle elle place les jeunes en situation de spectacle. L'objectif est de les rendre curieux, de développer leur imaginaire à partir du titre de la pièce, mais aussi de leur expliquer les codes du théâtre pour qu'une fois devant la scène, ils puissent faire preuve d'attention, de respect envers les artistes. Après le spectacle, les compagnies proposent également un « bord de scène », soit un moment d'échanges entre les acteurs et les spectateurs. Ce moment est très apprécié des élèves et de leurs enseignants, qui peuvent alors poser des questions et réfléchir ensemble aux thématiques explorées dans la pièce. Enfin, toujours selon le souhait des écoles, les animatrices peuvent revenir après la représentation pour deux séances exploratoires, lors desquelles se mettent en place des ateliers d'arts plastiques, mais aussi des échanges philosophiques en lien avec les sujets citoyens actuels traités dans le spectacle. L'objectif est d'aider les jeunes à prendre du recul, à partager leur ressenti et la parole, et à se positionner de manière active et créative.

CRÉER DU LIEN ET LUTTER CONTRE LA CONSOMMATION CULTURELLE

Bien plus, il arrive même que certaines compagnies demandent de l'aide aux jeunes pour créer ou finaliser un spectacle. Il peut s'agir d'alimenter certaines réflexions citoyennes ou même de contribuer à la scénographie. Ainsi, à la rentrée prochaine, les jeunes qui fréquentent les ateliers du mercredi après-midi de l'antenne bruxelloise de ReForm travailleront, avec leurs animatrices, à la création des décors d'une future pièce de théâtre. Pour amener les jeunes jusque devant la scène, ReForm collabore avec quatre lieux culturels de la région bruxelloise : les Centres culturels d'Uccle et d'Auderghem, le Théâtre de Joli-Bois, à Woluwe-Saint-Pierre, et le Théâtre de la Balsamine, à Schaerbeek.

REFORM TRANSFORME LA REPRÉSENTATION EN VÉRITABLE EXPÉRIENCE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE, CITOYENNE ET PARTICIPATIVE

Outre les ateliers proposés en amont et après les représentations, ce partenariat avec les lieux culturels cités constitue la grande force du dispositif, tel que mis en place par l'ASBL ReForm : « Nous créons un lien entre les publics scolaires et des lieux culturels qui, s'ils ne pouvaient bénéficier du dispositif « Théâtre à l'école », n'auraient pas les moyens financiers suffisants pour proposer du théâtre jeune public dans leur programmation. Nous sommes vraiment heureux de pouvoir donner de la visibilité à ces structures ». En parlant de lien, les équipes de ReForm ont aussi à cœur de faire dialoguer élèves, enseignants et compagnies théâtrales en insistant sur la qualité des dossiers pédagogiques proposés autour des spectacles, mais aussi sur la richesse que constitue la visite des artistes en classe : « Parfois, les enseignants sont en demande de ressources pour exploiter les thématiques citoyennes d'un spectacle. En mettant en avant les dossiers pédagogiques créés par les compagnies elles-mêmes, en proposant nos séances exploratoires, nous voulons lutter contre la simple consommation culturelle et aider

les enseignants à continuer à explorer le spectacle au sein de leurs classes ».

FAIRE GRANDIR LES JEUNES DANS LA CULTURE : UNE MISSION À SOUTENIR

On l'aura compris, le dispositif « Théâtre à l'école », le partenariat avec le festival *Théâtre au Vert* et, surtout, la manière dont les équipes de ReForm s'en sont emparées, poursuivent de nombreux objectifs : susciter la curiosité et l'émerveillement des jeunes, stimuler leur imaginaire et développer leur esprit critique. Il s'agit aussi d'offrir à tous un accès à l'art et à la culture pour une plus grande diversité des publics, à travers la collaboration entre artistes, acteurs culturels, enseignants et animateurs jeunesse. Faire le pont entre ces acteurs, être à la croisée des chemins, c'est précisément ce qui fait la force des organisations de jeunesse !

Mais pour y parvenir, ces structures ont besoin d'être encouragées, entendues et accompagnées. Dans un contexte où les secteurs culturel et scolaire sont amenés à relever de nombreux défis, il est plus que jamais important de favoriser les collaborations, de faciliter le partage des ressources et des expériences, et de valoriser les nombreuses initiatives qui contribuent à faire vivre et à mieux faire connaître le théâtre jeune public. Les pouvoirs publics peuvent pleinement contribuer à cette dynamique en soutenant les synergies et les projets qui rapprochent durablement les acteurs de la culture, de l'éducation et de la jeunesse.



© ReForm, Le Cosmos Théâtre des ateliers « Théâtre à l'école ».





VOISIN'ÂGE AU CŒUR DES MAROLLES

Après deux ans de pause, les rencontres intergénérationnelles ont repris dans l'antenne bruxelloise de **Besace**. Durant la dernière année scolaire, un projet baptisé « Voisin'Âge » a réuni les élèves de cinquième primaire de l'école Louis Baron Steens et les habitants de la Maison Gertrude, dans les Marolles. Autour du cinéma, de la créativité et de la rencontre, jeunes et aînés ont appris à se connaître, à partager et à construire ensemble un album de souvenirs à l'image de leur quartier multiculturel.

UN PROJET QUI A SU TROUVER SON QUARTIER

L'idée à l'origine du projet est simple et forte à la fois : faire se rencontrer des générations qui se croisent rarement, mais qui ont beaucoup à se transmettre. Les habitants de la Maison Gertrude, sur base volontaire, et les élèves ont ainsi accepté de partager du temps, des idées et des activités, dans un cadre convivial et respectueux. Dès les premières rencontres, le projet a posé les bases d'une relation de confiance.

Le choix de l'école Baron Steens et la Maison Gertrude, bien ancrés dans les Marolles, n'est quant à lui pas anodin, car il intègre le projet dans un quartier populaire, vivant et riche de sa diversité. L'école Baron Steens s'inscrit dans une pédagogie participative qui veut relier l'élève à son environnement proche. L'établissement insiste sur la participation à « la vie de son quartier, de sa commune, de sa région, et de son pays, pour intégrer harmonieusement le monde dans lequel on vit », et prend part chaque année à des initiatives citoyennes, en lien avec le tissu associatif local. « Voisin'Âges » a donc tout naturellement trouvé sa place dans ce cadre. Ce projet a permis aux jeunes de comprendre que la vie d'un quartier ne se limite pas aux trajets scolaires et aux habitudes du quotidien : elle se construit aussi par les liens entre générations.

PREMIÈRES RENCONTRES

Avant de se lancer dans les activités, les élèves ont d'abord participé à une première séance consacrée à la vieillesse et à l'âge. L'objectif était de déconstruire les stéréotypes associés aux personnes âgées et d'ouvrir une réflexion sur les enjeux d'une société vieillissante. Lors d'une seconde activité, les jeunes ont choisi la forme d'expression culturelle qu'ils souhaitent explorer. Ils ont ensuite rencontré et appris à connaître les résidents de la Maison Gertrude à travers des activités brise-glace et des jeux de société, qui ont rapidement facilité les échanges et fait tomber les premières réserves.

LE CINÉMA COMME LIEN

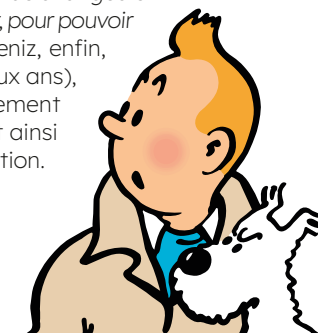
Par la suite, les élèves se sont rendus chaque mois, avec leur institutrice, Mme Marie, à la Maison Gertrude pour visionner un court-métrage ou un petit film avec les habitants. Chaque projection était suivie d'une activité créative,

parfois musicale, conçue pour rassembler jeunes et seniors autour d'une même production. L'objectif était toujours que chacun puisse participer, dans la mesure de ses capacités, sans pression ni attente de performance. À l'affiche, durant les différentes séances, des courts-métrages d'Albert Lamorisse (*Le Ballon Rouge*), de Chaplin (*Kid's auto race at Venice* et *A film Johnnie*) et de Michel Ocelot (*Les contes de la nuit* et *Les Trois inventeurs*), sans oublier un extrait du film *Tintin et le Secret de la Licorne*. Ce dernier chef-d'oeuvre fut d'ailleurs l'occasion pour les élèves de travailler avec les résidents sur les jurons du Capitaine Haddock, un moment ludique qui a certainement suscité beaucoup de rires.

Lors de l'atelier auquel Jeunes & Libres a assisté, le groupe a visionné *Les trois inventeurs*, un court-métrage réalisé en papier découpé. Le film raconte l'histoire d'une famille d'inventeurs dont les idées, pourtant destinées à améliorer la vie quotidienne, se heurtent à l'incompréhension et à l'hostilité de leur entourage. La technique utilisée par Ocelot dans ce court-métrage est particulièrement intéressante : personnages et décors sont composés de papier blanc, de napperons en papier dentelle, de découpages, de ciseaux, de fil et d'assemblages minutieux. Après la projection, les participants ont mené un atelier créatif autour de napperons en papier dentelle, créant leurs propres personnages, décors et inventions. Ce prolongement concret a permis aux jeunes et aux habitants de la Maison Gertrude de passer de l'écran à la main et de la découverte à la création. Car c'est aussi là que se trouve la force du projet : relier la culture à l'expérience partagée. Et ce n'est pas Mme Marie, l'institutrice, qui dira le contraire : « D'une séance à l'autre, mes élèves étaient de plus en plus motivés et impatients à l'idée de revenir. Ils étaient aussi beaucoup plus à l'aise dans leurs contacts avec les habitants. C'est génial, ils ont pu créer des liens avec eux. Leur regard sur la vieillesse a assurément changé ! »

LA REVUE CINÉ POUR CLÔTURER

En juin dernier, un moment festif est venu célébrer le chemin parcouru tout au long de l'année, dans une ambiance chaleureuse et conviviale. À cette occasion, élèves et résidents ont reçu *La revue Ciné*, un petit livre mis en page par Besace et conçu comme un album souvenirs de toutes les rencontres menées. On y retrouve les créations des jeunes et des habitants, comme une trace concrète de ce que le projet a permis de construire ensemble. L'occasion pour nous d'interroger jeunes et seniors sur ce qu'ils retiennent du projet : Marianna, dix ans, a particulièrement apprécié la variété des activités proposées, ainsi que le temps passé à discuter avec les personnes âgées et à découvrir leur quotidien. Yessine, lui, a adoré découvrir de nouveaux films et retient particulièrement la découverte du vocabulaire associé au bateau trois mâts, à la suite de la diffusion de *Tintin et le Secret de la Licorne*. Du côté des habitants des Marolles, Laurence, soixante-huit ans, se réjouit d'avoir ainsi pu partager du temps avec les jeunes, de pouvoir créer et jouer avec eux : « Je changeais de groupe de jeunes à chaque atelier, pour pouvoir faire connaissance avec tous ». Deniz, enfin, la doyenne du projet (nontante-deux ans), a aimé l'ambiance particulièrement joyeuse et la possibilité qui lui était ainsi offerte de laisser aller son imagination.



TROIS QUESTIONS À RACHEL, ANIMATRICE ET COORDINATRICE DU PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL



J&L : QUELLE EST TON SENTIMENT, TON IMPRESSION PERSONNELLE À L'ISSUE DE CE PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL, EN TANT QU'ANIMATRICE ?

Rachel : Je trouve que cela a été un projet très positif. Tous (tant du côté du public que des organisateurs) se sont montrés très motivés et ont pu s'adapter lors des imprévus de dernière minute pour que le projet puisse se faire, ce qui a donné lieu à de beaux moments. Les jeunes étaient très motivés et enthousiastes. Ils ont apporté et partagé leur bonne humeur à chaque séance.

J&L : QU'ESPÈRES-TU QUE LES JEUNES ET LES AÎNÉS AIENT RETENU DE CETTE EXPÉRIENCE COMMUNE ?

R. : Du côté des jeunes, je pense qu'il y a eu une réelle découverte de films d'un autre temps, et qu'ils ont aimé ! C'était gai de les voir s'écrouler de rire devant le burlesque un peu grotesque des vieux films en noir et blanc de 1914 ! Ils ont également été très doux, et je pense parfois un peu impressionnés par les personnes âgées qu'ils ont côtoyées : certains sont ou ont été très précarisés dans leur vie, et cela est souvent marqué sur leur visage, ce qui est un peu impressionnant et force au respect. Le partage de leur vie incroyable en a aussi laissé bouché bée plus d'un. Pour les aînés, c'était chouette de les voir revenir à chaque séance, certains pour profiter du film, d'autres pour participer aux animations avec les jeunes, ou simplement pour être là et profiter du « joyeux bordel » pendant une heure. Certains recherchent du contact, d'autres juste un peu de compagnie joyeuse, chacun y trouve son compte.

J&L : LE PROJET VA ÊTRE RELANCÉ EN 2026-2027. QUELS CHANGEMENTS Y SERONT APPORTÉS ?

R. : Tout sera différent, et rien ne changera en même temps ! La recette du projet reste la même : un temps de réflexion sur la vieillesse, le choix du projet et de sa finalité par les jeunes, puis les temps de partage avec les personnes âgées. Ce qui sera différent, ce sera le thème du projet et la finalité qu'on ne connaît pas encore ! Rendez-vous dans quelques mois !



MOULES FRITES :

INFORMER LES JEUNES

PAR LES JEUNES

Créé par O'YES en 2021, Moules Frites est un média digital consacré à la vie relationnelle, affective et sexuelle des jeunes. Qu'il s'agisse de vidéos, podcasts, BD, témoignages ou micro-trottoirs, le média propose des contenus accessibles, inclusifs et ancrés dans les réalités des jeunes belges. Présent sur Instagram, Facebook, TikTok, YouTube et toutes les plateformes d'écoute, il rassemble aujourd'hui environ 25 600 abonnés. Nous avons rencontré Lola Dubrunfaut, qui gère le pôle communication d'O'YES, pour revenir sur la création du média, la place des jeunes dans son fonctionnement et les défis liés à l'information sur les réseaux sociaux.

JEUNES & LIBRES : COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE CRÉER MOULES FRITES ?

Lola Dubrunfaut : O'YES existait déjà depuis 2009 et faisait de la prévention en santé sexuelle auprès des jeunes, notamment dans les hautes écoles et les universités, avec des ateliers et des formations. Mais on avait une frustration : on ne sensibilisait finalement qu'une partie des jeunes, principalement ceux qui étaient scolarisés. Or, pour nous, l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle est essentielle pour tous les jeunes. On s'est donc demandé comment rendre ces informations accessibles au plus grand nombre. Après avoir interrogé des jeunes, les réseaux sociaux sont rapidement apparus comme le moyen le plus évident. C'est ainsi qu'est née l'idée d'une chaîne digitale de vidéos et de podcasts, devenue progressivement un véritable média. Pour le nom, on cherchait quelque chose qui évoque la sexualité et les relations à la sauce belge : « Moules Frites » s'est naturellement imposé, avec le pluriel pour représenter la diversité des expériences.

J&L : VOUS ÊTES-VOUS INSPIRÉS DE MÉDIAS QUI EXISTAIENT DÉJÀ AILLEURS ?

L.D. : Oui ! Il existait déjà des chaînes en France, en Suisse ou au Canada, mais rien de vraiment équivalent en Belgique. Or, les réalités belges sont différentes, notamment en matière d'associations, de démarches, de remboursements ou d'accès à l'IVG et aux soins de santé. On trouvait donc important de créer un média adapté aux réalités des jeunes en Belgique.

J&L : COMMENT AVEZ-VOUS CONSTRUIT LE MÉDIA AVANT SON LANCEMENT ?

L.D. : L'idée a commencé à germer en 2019. Pendant environ un an et demi, on a réfléchi au média avec des jeunes, pour identifier leurs besoins, les types de vidéos et de podcasts qui pourraient les intéresser et le ton à adopter.

On voulait rester dans la continuité de ce que faisait O'YES : quelque chose de non culpabilisant, inclusif et positif. L'idée était notamment de privilégier la réduction des risques plutôt que de faire peur aux jeunes. On a finalement lancé Moules Frites le 14 février 2021, à l'occasion de la Saint-Valentin. On s'est dit que cette fête très commerciale pouvait aussi être l'occasion de proposer quelque chose de plus intéressant : parler de ces sujets, échanger et fournir des supports pour lancer la discussion.

Notre premier format était l'Open Mic, qui avait justement pour objectif de donner la parole aux jeunes. Moules Frites, ce n'était pas seulement donner des informations au plus grand nombre : on voulait aussi

proposer des informations justes, vérifiables et régulièrement mises à jour. Les jeunes cherchent beaucoup leurs informations sur Internet, donc s'il n'y a pas de lieu ressource fiable, ils peuvent facilement tomber sur des informations qui ne le sont pas.

J&L : LES JEUNES SONT AU CENTRE DU PROJET. COMMENT CELA SE TRADUIT-IL CONCRÈTEMENT ?

L.D. : Ils sont vraiment au centre du projet à chaque étape, notamment dans le choix des thématiques. Le pôle pédagogique nous fait remonter les questions qu'il entend sur le terrain. On prend aussi en compte les questions que nous envoient directement nos abonnés, ainsi que les idées de nos stagiaires et de nos volontaires.

Et puis, certains jeunes viennent directement nous proposer de témoigner ou de parler d'un sujet qui les concerne. Récemment, une jeune femme de vingt-six ans, qui avait eu un cancer du sein à vingt-trois ans, a souhaité venir en parler sur le média.

De notre côté, on reste aussi attentifs aux sujets qui prennent de l'importance chez les jeunes. Par exemple, on entend de plus en plus parler des masculinismes et on voit que ça les fait réfléchir. On n'avait pas encore beaucoup abordé cette question et on s'est dit qu'il fallait l'intégrer à notre programmation.

J&L : QUELLE EST LA PLUS-VALUE DE FAIRE UN MÉDIA « PAR ET POUR LES JEUNES » ?

L.D. : Pour nous, c'est vraiment important d'être par et pour les jeunes, pour s'assurer que les contenus correspondent aux codes de notre public cible. C'est plus percutant de voir quelqu'un qui nous ressemble, qui partage des réalités proches des nôtres, plutôt que quelqu'un avec qui on se sent moins connecté. Cela permet aussi d'utiliser un vocabulaire et une manière de s'exprimer qui parlent davantage aux jeunes. Et puis, il y a un effet de transmission : les jeunes qui participent aux contenus deviennent eux-mêmes des porte-paroles de la thématique auprès de leurs proches. L'information peut donc se diffuser progressivement autour d'eux.

J&L : EST-CE DIFFICILE DE TROUVER DES JEUNES PRÊTS À TÉMOIGNER SUR DES SUJETS PARFOIS TRÈS INTIMES ?

L.D. : Franchement, les jeunes sont généralement très motivés. Au lancement du média, on pensait que ce serait parfois compliqué de trouver des personnes prêtes à parler de thématiques généralement vécues

comme taboues ou difficiles, mais on est finalement très souvent agréablement surpris. Je pense que c'est aussi parce qu'il n'y avait pas vraiment ce type d'espace en Belgique. On propose aux jeunes un cadre bienveillant, avec un accompagnement dans l'écriture, la relecture par les pôles pédagogique et communication, mais aussi dans le tournage.

Les jeunes arrivent souvent stressés au studio, mais une fois la vidéo terminée, ils nous demandent régulièrement s'ils pourront en refaire une quelques mois plus tard. Même lorsque les thématiques sont difficiles ou douloureuses, le fait de pouvoir mettre des mots sur son expérience et de la partager est souvent vécu très positivement. Cela permet aussi d'ouvrir le dialogue avec les proches : certains nous racontent que leur témoignage leur a permis d'expliquer ce qu'ils avaient vécu ou de faire évoluer certaines manières de réagir.

J&L : CETTE PARTICIPATION PERMET-ELLE AUSSI AUX JEUNES DE DÉVELOPPER CERTAINES COMPÉTENCES ?

L.D. : Je pense que c'est d'abord beaucoup d'empowerment, ne plus simplement subir une situation, mais reprendre le pouvoir dessus et pouvoir dire : « Oui, j'ai vécu ça, mais voilà ce que j'en ai fait. » Le fait d'être accompagné dans la réalisation et de voir son expérience valorisée permet aussi aux jeunes de prendre confiance en eux et en leur capacité à s'exprimer.

Et puis, il y a cette idée de transmettre aux autres des outils qu'on n'a pas forcément eus soi-même. On a par exemple réalisé un podcast avec des personnes qui avaient décidé de couper les liens avec leur famille après avoir vécu beaucoup de violences. Elles nous ont expliqué qu'à l'époque où elles se posaient ces questions, ça leur aurait fait beaucoup de bien d'entendre des personnes raconter leurs expériences. Elles étaient donc heureuses de pouvoir aujourd'hui offrir cet outil à d'autres jeunes.

J&L : COMMENT RÉAGISSENT LES UTILISATEURS DES RÉSEAUX SOCIAUX À VOS CONTENUS ?

L.D. : C'était clairement une de nos angoisses au départ. On a donc créé une équipe de modération avec nos volontaires pour ne pas simplement accompagner les jeunes dans la création du contenu et ensuite les laisser seuls face aux réactions sur les réseaux.

Mais finalement, on a été assez surpris : en cinq ans de Moules Frites, si on a eu une dizaine de commentaires vraiment problématiques, c'est déjà beaucoup.

Je pense aussi que cela s'explique par le fait qu'on évolue principalement au milieu de personnes qui cherchent ce type d'informations. Si on avait des centaines de milliers d'abonnés, les commentaires négatifs seraient probablement plus nombreux.

J&L : AUJOURD'HUI, QUI VOUS SUIT ?

L.D. : Si on cumule Instagram, Facebook, TikTok et YouTube, on compte environ 25 600 abonnés. Notre public cible est les dix-huit - trente ans, même si nous touchons davantage les vingt-quatre - trente ans. On cherche donc encore à rajeunir notre audience. On a du mal à percer sur TikTok. Nos thématiques nous



empêchent d'utiliser certains codes très accrocheurs ou provocateurs, avec un risque de censure, tandis que les algorithmes restent très opaques. On fonctionne donc beaucoup par essais et erreurs. On aimerait évidemment informer davantage de jeunes, mais on préfère aussi grandir progressivement pour construire une communauté réellement intéressée par nos contenus.

Parce qu'apprendre, s'inspirer et s'émerveiller se cultivent, nous sélectionnons pour vous, dans chaque numéro du **Bleuet**, quelques outils à explorer. Podcasts, livres, documentaires, expositions, séries... sont autant de ressources pour éveiller la curiosité, nourrir les idées et enrichir les projets portés par et pour les jeunes.



En préparant notre article thématique, nous avons découvert les vidéos de la série **SPAM**, pour **Savoir, Penser, Analyser les Messages**. Hébergée sur le portail de Lumni (qu'on vous conseille pour la richesse et la diversité de ses ressources), cette web-série aide les jeunes (de sept à dix-huit ans) à décrypter les médias et l'information.

Les capsules traitent de onze thématiques différentes et sont chaque fois réalisées en binôme : l'une à destination des élèves, l'autre pour soutenir les enseignants, grâce au regard critique et aux conseils d'experts. Elles ont été produites par l'INA (on a adoré les images d'archive) et France TV et créées en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, en France, et le Centre pour L'Éducation aux Médias et à l'Information. Pensée initialement pour l'école, cette série peut aussi être mobilisée dans l'animation et la formation de jeunes dans nos associations.



Les vestiaires de la salle de sport l'école viennent d'être rénovés. Désormais, les douches sont collectives, les urinoirs ne sont plus séparés de pare-vue, et la bouche d'aération laisse voir, si on se fait la courte échelle, les corps dénudés des filles du vestiaire joutant. C'est ainsi qu'est planté le décor du roman graphique de Timothé Le Boucher, *Dans les vestiaires*, qui explore les thématiques de la nudité, l'intimité, la puberté, mais aussi du harcèlement. Car l'absence des adultes ouvre la porte à tous les comportements... Ce roman graphique aux dessins et textes explicites est à glisser dans les mains de jeunes lecteurs avertis (dès quatorze ans) pour ouvrir la discussion et débattre de sujets ô combien nécessaires.



Direction le portail **Lumni** !



En 2023, la Belgique signe la loi **EVRAS** afin de proposer un minimum d'animation d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle dans les établissements scolaires dès le primaire. En parallèle, Internet s'empare de la proposition de loi et du guide qui l'accompagne et crée une véritable campagne de dénigrement et de désinformation, poussant à des actes réels sans précédents : manifestations, écoles incendiées, harcèlement et menaces de mort,... Phénomène qui impactera également la France, pourtant indépendante de nos lois et déjà forte d'expérience suite au projet de l'ABCD de l'égalité de 2014. Comment la désinformation a-t-elle transformé, en quelques années à peine, un sujet d'éducation en enjeu politique ? Comment un discours peut-il être détourné de son propos central, diffusé, relayé et cru à travers les réseaux sociaux ? C'est le sujet de ce documentaire français de septante minutes (2025), issu de la série « La fabrique du mensonge » qui décortique les infos de l'actualité, diffusé sur La Trois (RTBF) il y a peu, on peut le retrouver sur Lumni.



JEUNES & LIBRES ASBL
Fédération des Organisations de Jeunesse libérales
Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Saint-Gilles
02.500.50.85 - info@jeunesetlibres.be - www.jeunesetlibres.be



BESACE ASBL
Pour un voyage plus inclusif et respectueux de l'environnement
Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Saint-Gilles
02.500.50.70 - asbl@besace.be - www.besace.be



DÉLIPRO JEUNESSE ASBL
Spécialisée dans l'éducation aux médias et à la citoyenneté
Rue de Marchienne 170 - 6534 Gozée
071.84.62.12 - info@deliprojeunesse.be - www.deliprojeunesse.be



FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS LIBÉRAUX ASBL
Promouvoir un libéralisme fondé sur la liberté, le progrès, la responsabilité et la démocratie auprès des étudiants de l'enseignement supérieur
Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Saint-Gilles
02.500.50.55 - info@etudiantsliberaux.be - www.etudiantsliberaux.be



JEUNES MR ASBL
Intéresser les jeunes à la politique et leur donner l'envie de façonner le monde qui les entoure
Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Saint-Gilles
02.500.50.60 - info@jeunesmr.be - www.jeunesmr.be



JEUNES MUTUALISTES LIBÉRAUX ASBL
Dédiée à l'épanouissement et au développement des jeunes
Rue de Livourne, 25 - 1050 Bruxelles
02.537.19.03 - info@jmllib.be - www.jmllib.be



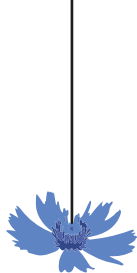
ORGANIZATION FOR YOUTH EDUCATION & SEXUALITY ASBL
Sensibiliser les jeunes à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle
Rue du fort 85 - 1060 Saint-Gilles
02.303.82.14 - hello@o-yes.be - www.o-yes.be



REFORM ASBL
Permettre aux jeunes de participer activement à la vie culturelle et sociale
Rue de Londres, 17 - 1050 Bruxelles
02.511.21.06 - info@reform.be - www.reform.be



RESPONSABLE YOUNG DRIVERS WALLONIE-BRUXELLES ASBL
Sensibiliser les jeunes à se déplacer de façon responsable
Place des Barricades 9 - 1000 Bruxelles
02.513.39.94 - info@rydwb.be - www.rydwb.be



Jeunes & libres

LA FÉDÉRATION DES ORGANISATIONS
DE JEUNESSE LIBÉRALES

RETROUVEZ-NOUS
SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX !

